

Porthos

Nom véritable : Isaac de Portau

Âge : 46 ans

Profession : mousquetaire



Histoire personnelle

Isaac de Portau est né à Pau le 2 février 1600. Issu d'une famille protestante du Béarn, il vit une enfance heureuse, choyé par ses parents. Son père, secrétaire du roi et des états de Navarre, achète des seigneuries et se fait anoblir.

Isaac se dirige quant à lui vers l'armée. Il commence par entrer, en qualité de cadet, dans les Gardes-Françaises, compagnie des Essarts puis intègre la prestigieuse compagnie des mousquetaires en 1620. Il y rencontre Henri d'Aramitz et Armand de Sillègue d'Athos qui deviendront ses amis.

Compagnon fidèle, simple et droit, pourvu d'une force herculéenne, Porthos est un homme rude mais bon. Son goût immodéré pour l'alcool et la bonne chère le conduit à bien des excès. Mais sa bonne humeur légendaire et son sens de la répartie le rendent sympathique.

En 1625, il fait la connaissance d'un jeune bretteur un peu fougueux, d'Artagnan, qui bouscule Athos, se prend le manteau de Porthos, ramasse un mouchoir compromettant d'Aramis et se retrouve au final avec trois duels sur les bras contre les mousquetaires. L'arrivée des gardes du Cardinal de Richelieu interrompt le premier duel et voit d'Artagnan prendre aussitôt le parti de ses compagnons dont les adversaires sont défaits et mis en fuite.

D'Artagnan, de son vrai nom Charles de Batz-Castelmore, s'éprend de Constance Bonacieux, épouse de son propriétaire et servante d'Anne d'Autriche, qui lui apprend que Richelieu monte un complot contre la reine. Ce complot consiste à pousser le roi à demander à son épouse de paraître avec 12 ferrets qu'il lui avait offerts au bal des Échevins. Or Anne avait imprudemment donné ces 12 ferrets au duc de Buckingham, son amant, lors de sa dernière venue à Paris. Constance Bonacieux charge alors d'Artagnan de récupérer les 12 ferrets à Londres. De son côté, Richelieu charge Milady de Winter, de son vrai nom Anne de Breuil, de s'emparer de deux ferrets afin de compromettre la reine qui sera dès lors incapable de porter au bal la parure complète. Fort heureusement, le duc de Buckingham ordonne à son joaillier personnel de faire deux ferrets identiques à ceux manquants. Après bien des péripéties et l'aide d'Athos, Porthos et Aramis, d'Artagnan parvient à Paris juste à temps pour le bal et sauve la reine du complot de Richelieu. Il devient peu de temps après mousquetaire.

Malheureusement, la sournoise Milady assassine le duc de Buckingham et Constance Bonacieux... Milady de Winter est finalement capturée à Armentières par d'Artagnan et ses 3 compagnons puis est condamnée à la peine capitale.

Suite à cette affaire, les choses se calment à Paris et Porthos coule des jours paisibles et heureux avec ses compagnons. Le prestige de l'uniforme et la solde confortable des mousquetaires permettent à Porthos de profiter des plaisirs de la vie. Sans compter qu'il prend son métier très à cœur : c'est pour lui un honneur d'être au service du roi !

En 1638, Anne d'Autriche donne naissance à Louis Dieudonné qui deviendra Louis XIV.

En 1639, Porthos est chargé par M. de Tréville d'enquêter sur un réseau de piraterie organisée qui sévit entre les côtes anglaises et françaises. Il découvre que Richelieu s'intéresse de près à un mystérieux navire, le hollandais volant, et qu'il a envoyé des espions dans certains ports. On murmure qu'un trésor d'une valeur inestimable serait à bord du navire.

La marine britannique, après plusieurs mois de tentatives infructueuses, finit toutefois par aborder le navire et récupère le butin : de l'or et des bijoux. Certains marins affirment toutefois qu'elle ne serait jamais arrivée à ses fins sans l'intervention inopinée de deux aventuriers - un gascon et un hidalgo espagnol -.

Lorsque Richelieu meurt en 1642, suivi de Louis XIII en 1643, Anne d'Autriche est nommée régente du royaume, désigne le cardinal Mazarin comme son principal ministre et lui délègue une grande partie de la gestion du royaume.

En mai 1646, Mazarin entend « changer les choses », ce qui n'est pas pour plaire à Porthos. Il essaie d'en parler à ses amis mais seul Athos est sur Paris à ce moment-là. Apparemment, Aramis a été envoyé en mission dans le sud de la France sur ordre de Mazarin lui-même. Quant à d'Artagnan, il est en vacances dans le nord. Athos conseille à Porthos de ne pas s'en faire, ce qui ne le rassure en rien.

Lorsque les mousquetaires sont convoqués par Mazarin, Porthos, qui s'attend au pire, n'est pas déçu : Mazarin leur annonce le plus calmement du monde la dissolution de la compagnie des mousquetaires du roi ! Cette dissolution sera officialisée en juin, ce qui laisse à peine un mois aux mousquetaires pour se retourner.

Dans les rangs, les mousquetaires serrent les dents et acquiescent, résignés. Porthos ne tient plus en place, fait un esclandre et dénonce cette décision injuste et stupide, la sécurité du roi étant cruciale. Mazarin n'en a cure et s'en va, l'air satisfait.

Pendant plusieurs semaines, Porthos rumine, seul, dans les bars de la ville. Mais l'alcool et la nourriture semblent avoir perdu tout attrait. Mazarin venait de balayer ce qui faisait sa fierté et sa raison de vivre. Comment un homme tel que lui pouvait prendre une telle décision ?

Plusieurs litres d'hydromel plus tard, Porthos en arrive à la conclusion que la seule façon pour Mazarin de prendre conscience de la nécessité des mousquetaires du roi, c'est de lui donner une bonne raison de penser que le roi est en danger ! Ces derniers temps, tout était trop tranquille et la sécurité est passée au second plan, derrière les problèmes économiques. L'alcool aidant, Porthos fomenta un plan simple mais efficace : faire libérer l'ennemi numéro un du roi de France et de Mazarin : François de Vendôme, le duc de Beaufort, responsable de la cabale des importants, qui a été arrêté en 1643 et incarcéré tout d'abord au château de Vincennes puis dans une geôle tenue secrète pour éviter toute tentative d'évasion avec une aide de l'extérieur.

En tant que mousquetaire, Porthos avait été chargé du transfert du prisonnier de Vincennes à sa nouvelle prison et ce qui l'avait marqué, c'était que le prisonnier était tenu de porter en permanence un masque de fer pour que personne ne le reconnaisse. Mazarin avait fait payer cher au duc de Beaufort sa conspiration et Porthos avait eu de la peine pour cet homme qui ne méritait sans doute pas un tel sort.

Qu'importe ! Désormais, ce qui importe est de sauver l'ordre des mousquetaires quitte à commettre une entorse au règlement pour que les hauts responsables comprennent leur erreur. Porthos paie alors grassement 3 hommes pour libérer le duc de Beaufort. Il leur indique où se trouve la prison ainsi que les horaires de relève de la garde.

Le lendemain, Porthos dessaoule et réalise que son idée était particulièrement stupide et dangereuse. Il tente vainement de retrouver ces 3 hommes pour les empêcher de commettre l'irréparable mais le mal est déjà fait...

Porthos repart au quartier général des mousquetaires le cœur plein de remords et croise en chemin d'Artagnan. Ce dernier a l'air sur les nerfs et donne rendez-vous à Porthos dans une taverne des bas quartiers de la ville, « le cochon grillé », pour une discussion de la plus haute importance ! Ravi de voir que son compagnon est de retour, Porthos espère que ce dernier a un plan qui arrangera les mousquetaires. D'autant que d'Artagnan est un peu le leader et la tête pensante du groupe. Porthos en profite pour vider quelques chopines en attendant la soirée.

Hier soir

Porthos se rend au quartier général des mousquetaires pour récupérer sa solde avant d'aller à la taverne que lui a indiquée d'Artagnan. Il tombe alors sur Aramis qui semble complètement perdu.

- Enfin te voilà, Henri ! Ça fait plusieurs semaines que je te cherche ! J'imagine que tu as aussi entendu la nouvelle : c'est terrible ! Je ne sais pas ce que nous allons devenir....

- Je viens tout juste de rentrer et je ne sais pas vraiment...

- Écoute, je te propose d'en discuter au Vieux Chaudron, demain à 12h30. Ce soir, je suis pressé et j'ai à faire.

Porthos arrive au « cochon grillé » à 22h et y retrouve son ami d'Artagnan. Ce dernier, totalement paniqué, lui annonce qu'il doit quitter Paris au plus vite. Au bord des larmes, il raconte à Porthos qu'il a tenté tout à l'heure de tuer Mazarin ! À vrai dire, sa mémoire est confuse et il se rappelle juste le moment où il lui a transpercé le bras gauche mais il ne sait comment et pourquoi il en est arrivé là. L'aurait-on drogué ? Toujours est-il qu'en entendant le hurlement de douleur de Mazarin, d'Artagnan a repris conscience. Par réflexe, il s'est enfui avant que les gardes n'arrivent et c'est un peu plus tard qu'il a croisé Porthos par le plus grand des hasards. Il n'est désormais plus en sécurité à Paris et doit s'enfuir durant la nuit. Il sollicite l'aide de son ami pour enquêter sur ce qui a bien pu se passer et Porthos accepte volontiers, croyant à la bonne foi de son ami. Un pour tous, tous pour un !

Vers 23 heures, d'Artagnan semble se rappeler quelque chose qu'il avait complètement oublié. Il se lève brusquement et souhaite bonne chance à Porthos en ces temps difficiles avant de prendre congé. Porthos rentre alors chez lui, un peu déboussolé mais déterminé à rattraper son erreur et à aider son ami d'Artagnan.

Ce matin

Après une bonne nuit de sommeil, Porthos laisse un message à Athos à la compagnie des mousquetaires lui demandant de le rejoindre au Vieux Chaudron puis se rend à la taverne pour discuter avec Aramis. Il arrive à 12h15 et son ami est déjà là. Les deux compagnons rentrent alors dans l'auberge ensemble.

2 serveuses et un tavernier s'affairent à servir les premiers clients : un homme en train d'écrire frénétiquement et une jolie bohémienne.

Les 2 mousquetaires s'installent à une table et commandent à boire. Une des serveuses leur apporte de l'hydromel et Isaac en vide un pichet cul sec. Satisfait, il lance à la cantonade : « J'en prendrai bien trois pichets ! ». Quitte à se faire virer des mousquetaires et à sauver son ami, autant le faire panse bien remplie !

Pendant ce temps, de nouveaux clients entrent dans l'auberge dans l'ordre suivant :

- un jeune homme
- une femme habillée bizarrement qui renverse le verre du jeune homme, s'assoit à sa table et en recommande un pour se faire pardonner sa maladresse
- un moine discutant avec une femme élégante
- un homme habillé en noir
- une femme habillée comme un garçon

Le tavernier

Il est très occupé. Il faut dire que c'est l'heure du déjeuner et qu'il a de nombreux repas à servir. Il s'est occupé de la femme habillée bizarrement ainsi que du jeune homme à sa table et prend maintenant la commande d'un homme de Dieu.

Un moine encapuchonné

Il est en train de commander une bouteille au tavernier. Il discute avec une femme élégamment vêtue.

Une femme élégante

Elle écoute attentivement ce que dit le moine.

La serveuse qui s'occupe d'Isaac et Henri

Elle vient de faire un aller-retour entre le cellier et la salle principale pour ramener de l'hydromel. Elle est d'ailleurs en train de remplir un pichet.

L'autre serveuse

Elle est en train d'apporter une assiette à un homme assis dans un coin.

Un homme en noir

C'est le client que l'autre serveuse est en train de servir. Il est assis dans un coin et scrute les personnes dans la salle.

Une femme habillée bizarrement discutant avec un jeune homme

Ils semblent avoir sympathisé. Le jeune homme a l'air de lui raconter une histoire passionnante. La femme a un accent germanique. Le tavernier les a servis il y a quelques minutes.

L'homme à la plume

Il a l'air d'avoir trouvé l'inspiration. Il n'a pas levé la tête de ses feuilles depuis l'arrivée des mousquetaires.

Une bohémienne

C'est une jolie femme à la peau bronzée.

Une jeune femme habillée comme un garçon

C'est la dernière personne à pénétrer dans la pièce. Elle a le même regard que quelqu'un qu'il connaît bien mais il n'arrive pas à se rappeler qui. Elle descend du 1^{er} étage.

La pendule de l'auberge indique qu'il est 12h30.

Renseignements complémentaires

Religion

Porthos est protestant. S'il préfère de très loin des pichets d'hydromel au vin de messe, c'est tout de même quelqu'un de croyant et d'honnête.

Compagnon fidèle et loyal, il donnerait sa vie pour ses amis. Il respecte le code des mousquetaires (un pour tous, tous pour un), défend les plus faibles et a sens de l'honneur prononcé.

Il respecte les rêves d'Aramis qui aimerait avoir un jour une charge ecclésiastique, pourquoi pas évêque ? Mais il se méfie de certains hommes de Dieu qui se sont fait corrompre par l'argent et le pouvoir. D'ailleurs M. de

Tréville a ouvert une enquête à propos d'un évêque un peu louche dans le sud de la France. Porthos n'en sait toutefois pas plus à ce sujet.

Amours (accès aux enveloppes « Tendre » et « Fougueux »)

Si la délicatesse et la galanterie ne font pas partie des qualités de Porthos, c'est toutefois un gaillard bien bâti. Le prestige de l'uniforme lui permet parfois d'emballer quelques soubrettes, sans parler des filles de joie que l'on trouve dans les tavernes et qui sont prêtes à satisfaire tous ses désirs pour un écu !

Aujourd'hui, il compte bien profiter de sa journée et fricoter avec les serveuses du vieux chaudron qui ont un joli minois et un non moins joli petit cul bien rond comme il les aime. D'ailleurs, il ne serait pas contre monter dans une chambre avec les deux en même temps, foi de gascon !

Politique

Porthos ne s'intéresse guère à la politique. Tout ce qui lui importe, c'est de protéger le roi. Aussi est-il fort déçu par la décision de Mazarin qu'il ne comprend pas. Comment un homme tel que lui, qui paraissait si dévoué pour la France, a-t-il pu agir de la sorte ?

Il s'en veut énormément d'avoir libéré le duc de Beaufort et fera tout son possible pour protéger la famille royale, quoi qu'il arrive.

Porthos sait que Mazarin a été nommé intendant de l'éducation du roi, ce dernier n'ayant que 8 ans. Il sait aussi que Mazarin vient de se faire attaquer par d'Artagnan, ce qui ne va pas plaider en la faveur des mousquetaires.

Combat : 6 sans arme, 9 avec une dague, 15 avec une rapière

Porthos est un mousquetaire entraîné doté d'une force herculéenne. Il excelle dans le combat à mains nues et se débrouille très bien à la rapière. C'est un combattant averti qui n'hésitera pas à se battre si son honneur ou celui des mousquetaires est en jeu.

Costume et accessoires

Une tenue de mousquetaire : chemise médiévale, pantalon, bottes, chapeau, tunique typique, cape

Une rapière

Un mousquet

Un document attestant de l'appartenance d'Isaac à l'ordre des mousquetaires

Un recueil de chansons paillardes

30 écus (Porthos vient de toucher sa solde)

Objectifs

- Discuter avec Henri et savoir ce qu'il pense de la dissolution des mousquetaires
- L'informer discrètement de ce qui est arrivé à d'Artagnan
- Trouver un moyen d'aider d'Artagnan
- Éviter que l'on découvre qu'Isaac a fait libérer le duc de Beaufort
- Trouver un moyen de se racheter
- Protéger la famille royale à tout prix
- Manger, boire et profiter des serveuses autant que possible

Compétences

- Force herculéenne : Porthos est un solide gascon et un redoutable combattant (son score de combat sans arme reflète cette compétence). De plus, il est capable d'assommer quelqu'un à mains nues.
- La carrure imposante de Porthos lui permet de résister aux tentatives pour l'assommer. Si jamais une personne tente de l'assommer de dos, Porthos dira simplement « résiste » et n'en tiendra pas compte. Cette compétence ne s'applique bien entendu pas si Porthos se fait poignarder et non assommer.
- Impressionnant : quand Porthos se met en colère, il produit en général son petit effet. Si Porthos interroge quelqu'un en se montrant rude voire brutal et si la personne en est affectée (surprise, énervement notable...), cette personne devra faire une confidence (de son choix, mais sans mentir) sur le sujet abordé. Il faut que la scène soit jouée avec roleplay (l'interrogatoire doit être tout sauf discret : élever la voix, taper du poing sur la table, « coup de gueule »...) et fair play (si la personne en face garde son flegme notamment). Cette compétence doit être utilisée avec parcimonie (Porthos doit avoir une raison de le faire : soupçonner quelqu'un ou quelque chose, avoir ingurgité beaucoup d'alcool, être lui-même très énervé...), surtout avec la gent féminine.